

# LA E-MÉMOIRE: RÊVE TRANSHUMANISTE OU CAUCHEMAR DÉSHUMANISÉ?

LE 17 JANVIER 2011 JCFERAUD

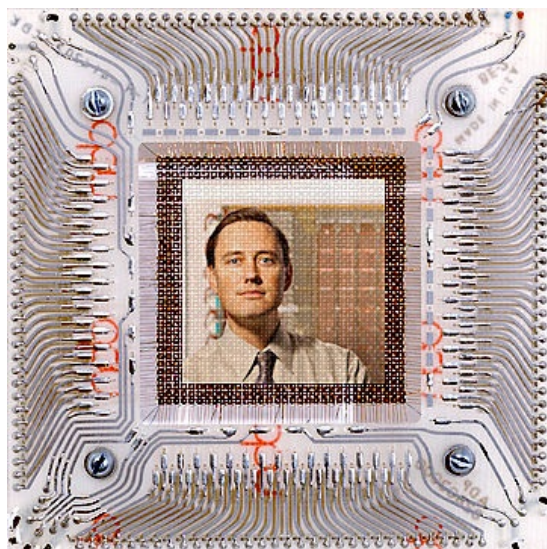
Derrière son projet de numérisation des souvenirs MyLifeBits, un ingénieur de Microsoft imagine une mémoire numérisée... mais aussi une vie non vécue.

En fondant la **Bibliothèque d'Alexandrie** en 288 avant JC, Alexandre le Grand nourrissait le projet fou de **conserver tout le savoir de l'humanité depuis l'invention de l'écriture à Sumer et Babylone**. Sous l'empire romain et au plus haut de sa gloire, cette merveille de l'Antiquité compta jusqu'à 700.000 volumes sur papyrus et parchemins...avant d'être détruite et pillée par les disciples chrétiens du dernier des Ptolémée en l'an 642 comme le raconte le récent peplum **Agora**. Les savants et philosophes furent expulsés et toute cette mémoire partit en fumée, plongeant le monde dans l'éclipse intellectuelle et scientifique du bas moyen-âge. A l'époque nulle copie de sauvegarde n'était disponible...

Mais **quinze siècles plus tard**, le saut technologique quantique permis par la révolution numérique rendrait presque palpable **le rêve de garder pour l'éternité la mémoire de chaque être humain** né sur cette Terre !

L'homme est poussière et retournera à la poussière, mais ses souvenirs resteront gravés sur silicium dans une quête si humaine d'éternité. **Les pharaons et Alexandre en rêvaient ...Microsoft va le faire.**

C'est en tous cas le projet fou de Gordon Bell, un chercheur vétéran de la firme qui a entrepris en 1998 de numériser tous ses écrits, puis d'archiver sur disque dur chaque jour de sa vie en photographiant, scannant, enregistrant méthodiquement tout ce qu'il voyait, mangeait, lisait ou ressentait. Baptisé **MyLifeBits** (Mes bouts de vie), **cette vaine tentative de se constituer une e-mémoire est devenue un livre**, qui vient de sortir en France chez Flammarion sous le titre *Total Recall*. Une allusion bien sûr au film de Paul Verhoeven adapté d'une nouvelle du grand Philip K.Dick (*We can remember it for you wholesale*).



Sauf que dans le film, la société ReKall vend des faux souvenirs qu'elle implante dans la mémoire de ses clients. Alors que Gordon Bell et son assistant Jim Gemmell prétendent vous aider à vous constituer votre propre mémoire électronique avec **un véritable manuel** : « **imaginez que vous ayez accès, d'un simple clic, à toutes les informations reçues au cours de votre vie** », résume l'incontournable Bill Gates qui préface le livre.

## Se souvenir jusqu'à ne plus pouvoir vivre

Mais avant d'en arriver là, il vous faudra donc :

1. **vous équiper du matos nécessaire** (ordinateur, scanner, smartphone faisant appareil-photo-vidéo-GPS...)
2. **numériser et sauvegarder maniaquement toutes vos archives personnelles** (carnets d'adresse, documents administratifs, photographies, livres lus, musiques écoutées, mails échangés etc...)
3. **vous convertir** (ainsi que vos proches, votre employeur etc...) au « **lifelogging** », à savoir l'enregistrement en continu de votre quotidien sous forme de photos, fichiers audio, vidéos, parcours GPS...)
4. Et ce n'est pas le moins fastidieux, **organiser soigneusement votre « e-mémoire » en classant le tout** suivant une arborescence chronologique parfaite.

Explication rapide dans cette vidéo promotionnelle made in Microsoft:

Oui, imaginez **un truc de dingues qui vous empêche finalement de vivre votre vie**, de goûter l'instant présent, de savourer le fragile instant de bonheur d'une caresse de soleil sur le visage au premier jour du printemps car vous serez trop occupés à shooter les premiers bourgeons sur les arbres, ces gosses qui jouent devant vous, cette grappe de jeunes filles en fleur, tout en parlant tout seul pour noter-enregistrer vos impressions ! Qui n'a pas expérimenté l'impression de passer à côté de l'instant à force de trop vouloir le capturer en photo ou vidéo ?

Bien sûr **Gordon Bell nous promet pour bientôt une automatisation de ce fastidieux processus** de sauvegarde mémorielle à force de mini-caméra incorporée aux vêtements, de GPS intégré à votre terminal portable préféré permettant de restituer fidèlement vos impressions et vos sentiments, de retracer vos moindres pas.

**Mais au fait à quoi rime tout cela ?** Que fera-t-on vraiment de cette masse de souvenirs numérisés ? **L'auteur avoue avoir stocké 261 gigaoctets sur son unité centrale**, plus une centaine d'autres gigaoctets sur des serveurs extérieurs... Plus qu'il n'en aurait fallu pour sauver la bibliothèque d'Alexandrie consacré à un seul homme, si brillant soit-il ? N'est-ce pas un peu vain et pathétique ? Sauf à en faire un happening artistique et politique comme Hasan Elahi, qui soupçonné à tort d'activités terroristes aux états-Unis, a décidé d'enregistrer sa vie en life-logging. Un geste militant en forme de pied de nez à la surveillance dont il est l'objet. **A lire ici sur OWNI.**

## **La numérisation : abolition du choix ?**

Et un souvenir numérique vaut-il vraiment un vrai souvenir palpable ? **La sensation d'un joli galet rond roulant dans votre main** en souvenir d'un weekend en amoureux avec la femme de votre vie... est-ce que cela peut-être digitalisé ? Est-ce que cela tient sur une clé USB ? Et puis comment gérer cette fantastique masse de données sans l'oublier...ou **devenir fou de nostalgie**, obsédé par le passé, incapable de vivre dans l'instant présent ?

Dans une récente critique consacrée à ce livre Total Recall, Le Monde évoquait la nouvelle de Borgès "*Funes ou la mémoire*" : ou comment un jeune homme acquiert par accident le

don de mémoire totale et en perd la raison, incapable de penser et vivre sa vie au présent tout en gérant ses souvenirs infinis...

Alors faire œuvre de mémoire oui, bien sûr. Mais pas de manière industrielle, robotisée, déshumanisée... Dans ce récent billet, **Autant en emporte nos images**, je disais ma nostalgie de la photo argentique qui obligeait à choisir minutieusement l'instant, la pose, l'exposition, la vitesse d'obturation pour faire LE cliché souvenir qui vous fera sourire encore dans 20 ans: « *nous prenions des clichés pour **garder le souvenir d'une bulle spatio-temporelle de bonheur**, laisser un témoignage de nos fragiles existences, transmettre la mémoire familiale, témoigner de l'histoire en train de se faire... bref sourire à la vie et dire merde à la mort...* ».

Aujourd'hui ce n'est plus pareil, ça change, ça change comme chantait Boris Vian dans **la Complainte du Progrès** :



***Prendre non pas une, mais dix mais cent photos sans y penser. Les transmettre en quelques secondes d'un appareil numérique ou d'un smartphone sur l'écran d'un ordinateur, d'une tablette ou d'un téléviseur. Faire défiler paresseusement des centaines de clichés, stockés sur son PC, cocher ce qui nous plaît, retoucher le cliché comme un chirurgien photoshop de l'image, diffuser une beuverie d'un soir ou un souvenir de vacances sur le réseau d'un clic et l'oublier immédiatement...***



Pardon je m'autocite encore.

## **Le risque d'une e-surveillance consentie**

Mais tout à son scientisme geek béat, Gordon Bell balaye, zappe presque toutes ces interrogations :



***Total Recall va bouleverser le fait même d'être humain. A terme, l'avènement de ce programme constituera pour la prochaine génération un changement aussi important que l'ère numérique l'a été pour la notre.***



Et nous revoilà partis dans le délire flipant de la « transhumanité » cher à Google, le meilleur ennemi de Microsoft... il n'y a pas de hasard. « *Ce que nous essayons de faire c'est de construire une humanité augmentée, nous construisons des machines pour aider les gens à faire mieux les choses qu'ils n'arrivent pas à faire bien (...)* Google veut-être le troisième hémisphère de votre cerveau », prophétisait récemment le patron de la Firme, Eric Schmidt. J'en parlais **dans ce billet**.



Pire l'auteur, qui dit avoir eu l'idée de *MyLifeBits* pour se « débarasser totalement du papier », **élude carrément la question centrale de la possibilité d'une e-surveillance** de nos vies numérisées par l'Etat et ses pseudopodes policiers arpenteurs du Net: « *Comment ne pas craindre, par exemple, que le gouvernement nous espionne par le biais de nos e-souvenirs ?* », se demande-t-il benoîtement. Comment en effet ne pas craindre d'être fliqué jusque dans notre intimité mémorielle quand déjà les caméras de surveillance scrutent nos villes et nos vies comme autant d'yeux inquisiteurs (voir la carte des 1300 nouvelles caméras prévues en 2011 à Paris **sur OWNI?**)

Et bien Gordon Bell et son co-auteur Jim Gemmel ne craignent pas Big Brother et son Brave New World. Normal, **ils travaillent pour Microsoft**. Ils nous promettent la main sur le coeur un Little Brother qui serait chacun d'entre nous:



***La face démocratique d'une société de surveillance globale dans laquelle les moyens d'enregistrement, au lieu d'être aux mains d'une autorité centrale unique, sont partagés entre des millions d'individus.***



Tu parles Charles, moi je préfère garder mes souvenirs pour moi. Et si possible sous forme de vraies choses analogiques: une photo prise à Paros dans les Cyclades un été 1990 où le bleu Klein de l'azur claque sur la blancheur des maisons chaulées; le galet rond d'Etretat dont je vous parlais plus haut; un brin de lavande cueilli un jour en montagne par ma fille aînée; une mèche des cheveux blonds de sa cadette; un instant à deux rayonnant de lumière sur le toit de la maison Gaudi à Barcelone...et tant d'autres choses palpables, exhalant un parfum de douce nostalgie, **un moment de bonheur, de grâce ou d'amour que jamais la numérisation ne pourra exprimer autrement que par une pâle copie fantôme.**



***“Après votre mort, le corpus d'informations ainsi constitué permettra même la création d'un « vous » virtuel. Vos souvenirs numériques et les traits de votre personnalité, sous forme fossilisée, formeront un avatar avec lequel les générations futures pourront converser”, fantasment les auteurs.***



Ou comment accéder au désir si humain d'immortalité, le vieux rêve d'Alexandre et de Pharaon, la boucle est bouclée. Pour ma part, je ne sais si j'ai envie de finir sous forme d'hologramme 3D, radotant méthodiquement ma vie fossilisée dans un cimetière numérique. Je préférerais je crois laisser des choses de moi **comme un jeu de piste, des écrits, des photos, des vidéos façon puzzle**. A exhumer patiemment, sûrement pas en un clic. Si cela intéresse l'un de mes descendants ou quelqu'un d'autre. Et si demain surtout, on a encore la patience de donner le temps au temps des souvenirs...

Billet publié originalement sur le blog **Sur mon écran radar** sous le titre **"Total Recall", votre vie numérisée pour l'éternité ?**

Photos Flickr CC : **Amy Halverson ; Jurvetson ; Tony Hall**.

### MAMSK

le 17 janvier 2011 - 15:13 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Très chouette réflexion. Ou comment confronter qualité et quantité, Comment accepter de perdre la précision des détails pour révéler la richesse d'une émotion.*

*Car finalement, et je te suis complètement dans cette idée, ce n'est pas la donnée dont nous avons besoin pour profiter d'un souvenir, mais la sensation ressentie quand nous l'avons perçue, cette donnée.*

*Finalement analogique ou numérique, la valeur que l'on une relique est relative a la valeur de l'instant duquel nous l'avons extraite. Et cette valeur, si personnelle, ne peut être infinie que si nous vivons pleinement, les yeux et les oreilles grands ouverts, le sourire au lèvres et la larme a l'œil... Pas au travers d'un objectif, au micro d'un dictaphone, ou a travers l'écran tactile HD de notre Iphone.*

*Merci de me permettre de mettre des mots sur mes émotions et mes sentiments!*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### PLOP

le 17 janvier 2011 - 15:44 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*C'est marrant comme cet article tombe bien, je suis justement en train de réfléchir à comment numériser de vieilles cassettes audios et vidéos, des photos ou même de vieilles bandes audios. C'est des trucs personnels et familiaux ou de vieilles musiques plus ou moins underground qui ne seront jamais réédités.*

*C'est une partie non négligeable de la mémoire de ma jeunesse et de mes proches, et la perspective de voir disparaître tout ça me remue vraiment.*

*En même temps je commence à penser que je ne vais peut-être pas le faire, et qu'il faut savoir laisser partir même les souvenirs que l'on chéri, même si c'est n'est pas forcément facile,*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### R\_GRANDMORIN

le 17 janvier 2011 - 18:19 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Imaginez votre facebook après 40 , 50 , 60 ans d'utilisation. Ce sera déjà une bonne base de données sur vos souvenirs, opinions, votre personnalité etc.. Un logiciel d'analyse sémantique pourra automatiquement vous 'saisir'.*

*En associant cette base de données avec une IA : on peut vous reconstruire un avatar virtuel autonome.*

*Il pensera comme vous, sur les mêmes bases d'information. Il pourra parler, répondre a des questions, avoir des (= vos) opinions.*

*Vous serez immortel!*

*plus d'information -> <http://intelligenceetfrustration.blogspot.com/2010/11/immortalite->*

[passera-par-facebook.html](#)

animation → <http://www.youtube.com/watch?v=YcsMf8fDplo>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### OD1\_FR

le 17 janvier 2011 - 22:05 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Résumé intéressant des éventuels excès d'une telle techno, mais à part les risques de big brother, plusieurs de vos arguments me semblent légers.*

*Tout d'abord il est certain que les opérations seront automatisées et ne demanderont aucun effort à l'utilisateur, les laissant profiter de l'instant présent en toute quiétude. Votre nostalgie de l'argentique me paraît ici assez anecdotique, le touriste nanti n'ayant pas attendu l'avènement du numérique pour profiter de ses vacances à travers le viseur de sa caméra... Question d'éducation et de sensibilité, et non de technologie.*

*Ensuite, je ne pense pas que l'intérêt d'une technique de mémoire totale réside dans le souvenir d'une sensation poétique, mais plus dans la capacité d'amélioration du quotidien (de la santé en particulier), qui pourrait nous aider à prendre des décisions mieux réfléchies... La photographie n'a pas tué la peinture, comme le craignaient certains !*

*Pour pallier à la saturation d'informations, je pense que tout comme foursquare ou facebook, une partie de la solution se trouve dans l'utilisation qu'on en fera : où et quand l'activer, quelles informations enregistrer en fonction de quels objectifs, et comment consulter les infos...*

*Enfin, comme le disait Michel Serre, l'évolution de l'Homme s'est faite par l'externalisation des capacités (motrices, cognitives, etc.) pour se simplifier la vie et se concentrer sur ce qui ne peut être externalisé (pour le moment), alors pourquoi pas tenter l'expérience ?*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### VICENS

le 30 janvier 2011 - 11:27 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Pasionnant billet ! merci*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### QUENTIN

le 25 août 2012 - 17:29 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Les souvenirs, ce sont des petites flaques de lumière quotidiennes !*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### 1 ping

« La subjectivité cartographiée » sur Strabic | Robin De Mourat / en construction  
le 15 décembre 2011 - 18:49

*[...] semaines, et qu'entre temps j'ai découvert un excellent article sur Owni intitulé la e-mémoire : rêve transhumaniste ou cauchemar déshumanisé?, qui traite brillamment de problématiques similaires. Ajoutez votre commentaire Une réponse [...]*